

La Caravane algérienne

Chambéry, 3 septembre.

En allant, dans l'après-midi, rendre visite à l'honorable maire et député de Chambéry, M. Périer, j'ai eu le plaisir d'assister à une réception des plus intéressantes, celle des jeunes indigènes algériens, qui sortent des écoles de notre grande colonie et qui viennent faire un tour de France, sous la conduite d'un de leurs maîtres.

Ces jeunes gens, qui doivent bientôt remplir les fonctions d'instituteurs en Algérie, après avoir visité Marseille et Grenoble, sont arrivés dans la matinée à Chambéry. On les a invités à assister aux fêtes. M. Périer les a remerciés de leur visite et leur a indiqué, en quelques mots heureux, l'importance du rôle qu'ils ont accepté, pour le plus grand bien de la France et de l'Algérie elle-même.

Un des jeunes gens a répondu en excellent français et a exprimé vivement l'attachement que lui et ses amis professaient pour la France, qui travaille à l'œuvre de la civilisation et du progrès.

L'intéressante caravane s'est ensuite retirée. Elle est composée de quatre Kabyles et de sept Arabes. Tous assisteront ce soir, en grand costume indigène, à la réception officielle, à la mairie.

L'Arrivée du Président

A quatre heures, la foule se rend vers la gare ou se presse sur le parcours que doit suivre le cortège. La pluie a cessé de tomber.

Dès quatre heures et demie, les troupes qui doivent former la haie prennent leurs places, ce sont les pompiers de Chambéry massés devant la gare, un bataillon du 97^e, le 13^e bataillon de chasseurs alpins, en tenue de campagne, avec alpinstocks accrochés au sac, et le 96^e.

Nous remarquons sur le quai de la gare : MM. Bérenger, général de division ; Pierre Blanc, le vénérable doyen de la représentation de la Savoie, « le vieil Allobroge », comme on le désigne familièrement, toujours droit et vert, malgré son grand âge ; Jules Roche, député de la Savoie, ministre du commerce ; Carquet, député ; Perrier, député et maire.

A 5 heures 25, une batterie installée sur une colline de la route d'Aix, en face de la gare, tire le premier des 101 coups de canon réglementaires.

Le train présidentiel, dont la locomotive est décorée de drapeaux, entre en gare.

M. Carnot descend de wagon et se rend aussitôt dans un des salons de la gare que décorent des faisceaux de drapeaux et des plantes vertes. Il est accompagné du général baron Berge; de MM. du Grosriez, préfet; Ribot, ministre des affaires étrangères; Forest et Gravin, sénateurs, etc.

M. de Freycinet, dont on avait annoncé l'arrivée, ne viendra que demain.

M. Perrier, maire de Chambéry, souhaite la bienvenue au président au nom de la ville et du conseil municipal :

Par l'accueil qu'elle vous réserve, vous verrez, dit-il, que notre ville vous est profondément reconnaissante d'avoir bien voulu venir présider à nos fêtes patriotiques.

M. Carnot remercie en quelques mots. Ici se présente un charmant épisode. M. Perrier présente au président sept jeunes filles revêtues des anciens et riches costumes du pays de la Savoie conservés par tradition pour la plupart, mais dont quelques-uns sont encore portés.



Eugène Scheer entouré de ses élèves